

ÉVOLUER AVEC LA SOCIÉTÉ !

Pari grandement réussi : le premier CNAAG décentralisé réunit plus de 650 participants ! Extraits de paroles lors de l'ouverture :

LA SOCIÉTÉ BOUGE

Mme Piau, adjointe au Maire de Nantes, constate qu'il faut revoir notre conception du vieillissement. Aujourd'hui, jusqu'à 5 générations cohabitent. Celles qui ont fait 68 n'auront pas les mêmes exigences que celles qui ont vécu la guerre. Notre société bouge et c'est tant mieux, c'est ce qui est intéressant !

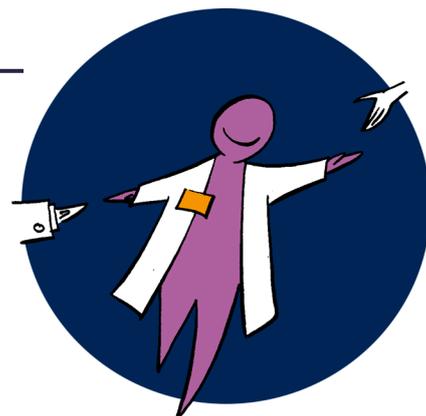
L'ADN DE L'ANIMATEUR

Mme Cottonnec, vice-présidente au vieillissement du Département de la Loire-Atlantique, a incité les institutions à participer car le congrès offre un temps de réflexion sur l'évolution des métiers qui est essentielle. Notre société est plus éclatée, plus dé-

composée, l'isolement progresse. L'animateur, dont la création de lien social est l'ADN, apporte une dimension fondamentale pour répondre au défi de la longévité.

ORIENTER SA VIE

Selon le président du Gérontopôle Pays de la Loire, nous assistons à un puissant changement démographique, qui appelle à une mutation de la société. La logique d'assistance dans les pathologies et les dépendances doit laisser place à une société plus inclusive où l'autonomie s'impose. Pas l'autonomie fonctionnelle, mais celle qui permet de gouverner sa vie, faire ses choix, décider de ses actes. « La longévité est une chance pour tous, saisissons-la ! »



UNE DIGNITÉ DU QUOTIDIEN

« En ce temps-là, la vieillesse était une dignité, aujourd'hui elle est une charge » disait l'écrivain François René de Chateaubriand. Sarah El Hairy, députée de Loire-Atlantique, a souhaité que le vieillissement redevienne une dignité du quotidien. Et s'adressant aux animateurs, elle a ajouté : « Vous apportez ce lien d'humanité. Cette dignité vous la portez et je vous remercie infiniment. »

Le quotidien social, c'est quoi ?



« Certains concepts paraissent simples, mais en tant qu'animateur, il peut être nécessaire de les réinterroger, d'aller plus loin dans la réflexion ». C'est ainsi que David Séguéla, président du GAG, a introduit la petite enquête réalisée sur la question : « Pour vous, qu'est-ce que le quotidien social des personnes âgées ? ». 145 personnes ont répondu, dont 68 sont animateurs techniciens (BP, BEATEP) et 47 animateurs-cadres (DE, DES, DEFA...). Les 4 éléments les plus significatifs évoqués pour définir le quotidien social sont :

- l'ouverture sur l'extérieur : sorties, inter-génération, rapport à l'actualité (27 %)
- les activités, les actions d'animation proposées (31%)
- le lien social, familial et amical (35%)
- la relation quotidienne avec le personnel (67 %).

Ainsi, dans la représentation du quotidien social, c'est le personnel qui insuffle un supplément de vie au quotidien.

Regards croisés sur le quotidien social

CELUI DU SOCIOLOGUE

Pour Richard Vercauteren, notre société est hyper changeante, toujours en mutation. Le quotidien social des personnes âgées n'est pas le même aujourd'hui qu'hier. Il n'y a pas si longtemps, elles étaient jugées inutiles car plus productives. Plus tard, on s'occupait d'elles à condition que cela ne coûte pas trop cher. Puis, leur nombre augmentant, elles deviennent de plus en plus

actrices de leur vie : les projets ne se construisent plus POUR les personnes âgées, mais AVEC. Il y a aujourd'hui une revendication nouvelle, des personnes disent « J'existe » et posent la question du lien social. Au quotidien, cela implique d'inventer des animations qui prennent en compte la particularité de chaque jour, et non une globalité qui mène à la fin de vie.

CELUI DE LA PSYCHOLOGUE

Alexia Waller, intervenante sur le domicile, a mis l'accent sur la singularité de la personne : ses besoins, ses désirs, ses attentes, sa culture, son environnement, ses manques... C'est un tout. Son quotidien social est à son image, tout autant singulier, comme la notion de vieillesse où le ressenti est propre à chacun. Vieillir, c'est une succession de deuils, un

réaménagement de sa vie, de ses rôles sociaux... Il faut permettre à la personne de rester actrice de son quotidien, pour restaurer sa liberté, préserver sa dignité. Il faut saisir ce qui fait sens pour elle, pour impulser un désir de participation, une envie. Animer c'est « insuffler la vie ». L'animateur doit l'accompagner au delà des troubles moteurs et cognitifs, pour re-trouver « les sens » de la vie. Maintenir les sens en éveil, ouvrir aux émotions, c'est être dans l'ici et maintenant de la rencontre, être dans l'essence de la vie et non plus dans l'attente de sa fin.

REGARD DE L'ANIMATRICE

Pour Myriam Lacoste, le quotidien social s'est construit avec sa pratique, l'expérience. L'animation, ce n'est pas un programme d'activités, ça se construit tout au long de la journée. C'est aussi dans les gestes des soignants. L'agent qui entre dans la chambre le matin, peut évoquer l'info entendue à la radio, plutôt que de parler à son collègue. L'animatrice est au centre de constructions de liens multiples :



entre les personnes qui vivent dans l'EHPAD, celles qui y travaillent, y entrent. Elle prend en compte les compétences et les passions pour que soignants et résidents puissent partager des moments ensemble, autour d'une journée pêche par exemple. Elle s'appuie sur les instances (CVS...) pour donner une place aux résidents, recueillir leur parole, la faire entendre aux institutions. Elle permet aux personnes âgées de continuer à vivre les événements locaux pour rester dans la cité et contribuer à changer le regard sur la vieillesse.

REGARD D'UN PROCHE

M. Dufay passe chaque jour voir

son épouse en EHPAD. Il ne comprend pas toujours les choix de la direction et des services, notamment, quand ils n'ont pas stimulé la marche. Il souffre d'entendre sa femme dire : « *Qu'est-ce que je fais là ? Quand est-ce qu'on s'en va ? J'ai honte* ».

REGARD TRANSFONTALIER

Pascal Tavier, est directeur d'une maison de repos en Belgique. La place de l'animateur n'est pas reconnue. Sa présence est une volonté du directeur qui doit faire preuve de débrouillardise. M. Tavier souhaite un milieu écos plutôt que clos. Il a évoqué l'expérience suivante : une dame très désorientée était devenue presque indésirable dans l'établissement. Lors d'une rencontre avec des élèves, elle est entrée et a raconté son enfance. Non scolarisée, elle a grandi en s'occupant de ses 12 frères et sœurs... Les enfants, subjugués, ont exprimé qu'ils aimeraient avoir une mamie comme elle. Il faut considérer les personnes sur ce qu'elles savent faire et peuvent encore apporter !

Questionner, échanger, réfléchir sur ce quotidien...

Durant une partie de l'après-midi, les congressistes, partagés en 8 carrefours, ont abordé le quotidien social avec différentes portes d'entrée. Chaque groupe s'est efforcé de synthétiser les échanges d'1 h 30 en 2 grandes idées. Un défi ! En voici quelques-unes :

COMMUNIQUER, COLLABORER, COOPÉRER

Animer le quotidien social, c'est une aventure pluridisciplinaire. C'est s'interroger sur comment on communique ensemble, malgré nos cultures professionnelles différentes, pour aller dans le même sens. L'animateur peut jouer un rôle d'interface. Des projets peuvent se co-construire avec la famille, les bénévoles, avec des partenaires sur le territoire... pour que la personne âgée puisse continuer à vivre dans la commune.

EXPLOITER LES TALENTS ET LES COMPÉTENCES

Professionnels et personnes âgées ont des talents qu'il faut utiliser, valoriser. Cela peut permettre à des aides-soignants en demande de participer à l'animation.

PRENDRE EN COMPTE LES HISTOIRES DE VIE, LES ATTENTES

La personne âgée doit pouvoir choisir, dire « oui » ou « non », participer ou pas. Comment recueillir sa parole, ses attentes, ses envies, notamment quand la parole n'est plus là ?

TEMPS FORMELS, INFORMELS

Il y a des temps formels, institutionnels comme les Conseils de la vie sociale, l'accueil à l'entrée dans l'établissement... où le résident est invité à s'exprimer. Et puis il y a les temps informels, comme la distribution d'un journal par l'animateur le matin. Et aussi, les temps qui n'ont pas été pensés, pas construits, mais qui offrent un espace pour l'écoute et l'échange.

LE QUOTIDIEN ET L'INHABITUEL,

Les moyens pour animer le quotidien social ? Partir des potentialités de chacun : plier les serviettes, mettre la table... Animer les gestes de soin. Créer un espace créatif (couture...) disponible en continu, auquel d'autres professionnels peuvent se joindre. Et puis provoquer des situations inhabituelles : des rencontres intergénérationnelles, des ateliers de pratiques artistiques, pour favoriser l'estime de soi, l'expression quand il n'y a plus de verbalisation... Il ne faut rien s'interdire, mais oser, oser, et oser.